

**Prédication Temple de Montrouge 13 mars 2022,
Géraldine Walter**

Luc 9, 27-36

27 Vraiment, je vous le déclare, parmi ceux qui sont ici, certains ne mourront pas avant de voir le Règne de Dieu. »

[28](#)Or, environ huit jours après ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques et monta sur la montagne pour prier.

[29](#)Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea et son vêtement devint d'une blancheur éclatante.

[30](#)Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui ; c'étaient Moïse et Elie ;

[31](#)apparus en gloire, ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem.

[32](#)Pierre et ses compagnons étaient écrasés de sommeil ; mais, s'étant réveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui se tenaient avec lui.

[33](#)Or, comme ceux-ci se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : « Maître, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie. » Il ne savait pas ce qu'il disait.

[34](#)Comme il parlait ainsi, survint une nuée qui les recouvrait. La crainte les saisit au moment où ils y pénétraient.

[35](#)Et il y eut une voix venant de la nuée ; elle disait : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai élu, écoutez-le ! »

[36](#)Au moment où la voix retentit, il n'y eut plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et ils ne racontèrent à personne, en ce temps-là, rien de ce qu'ils avaient vu.

V 27 : Vraiment je vous le déclare, parmi ceux qui sont ici, certains ne mourront pas avant de voir le Royaume de Dieu.

C'est juste après cette annonce de Jésus que se situe notre récit, récit pour le moins extraordinaire et qui met en scène la révélation de Jésus en tant que Fils de Dieu, à trois de ses disciples Pierre, Jean et Jacques.

Jésus a emmené ses disciples en haut de la montagne pour prier, et la montagne est un lieu privilégié de la rencontre avec Dieu dans la Bible... Ce récit est dans

les trois évangiles, ce qui témoigne d'une tradition partagée, de cette vision du Christ en gloire.

J'aimerais ce matin regarder dans un premier temps de plus près ce texte qu'on appelle de transfiguration, pour nous interroger sur ce qu'il nous dit sur les manifestations et témoignages d'une expérience extraordinaire...comment cette expérience signe d'une réalité spirituelle peut-elle être partagée ou pas ? Dans un deuxième temps, j'aimerais mettre en perspective ce récit de foi avec la réalité de la violence de la guerre en Ukraine que nous côtoyons par les médias ou en direct, les écrans. Quelle est notre espérance?

Revenons au texte, il y a trois dimensions dans cette révélation, la dimension visuelle, la dimension de la parole qui révèle, donne le sens et ensuite l'attitude des disciples qui est celle du silence et de la méditation.

Cette scène a une forte dimension picturale et visuelle. Des représentations, des tableaux ont aussi nourri notre imaginaire, que ce soit celles du Christ en Gloire, pantocrator ou de la scène de ce récit.

Les disciples sont en prière avec Jésus et voient **son visage devenir autre**, et son vêtement devient d'une blancheur éclatante, littéralement brillant comme un éclair, ce qui signifie la fulgurance de ce changement, sa rapidité.

Dans les autres évangiles de Marc et de Mathieu, est employé le terme de métamorphose que les traducteurs ont rendu par **transfiguré**. Ici Luc ne donne pas le même sens, en laissant plus ouverte l'interprétation, le visage est devenu **autre**. Différent, pdt la prière.

Signe de l'intensité et plénitude de la relation à Dieu à ce moment-là.

Les disciples voient ce visage. Cela me fait penser aussi à certains visages personnes lumineuses ou habitées. Elles rayonnent de cette paix intérieure.

Mais pour voir ces visages, ce regard, il faut aussi savoir regarder, ressentir, voir au-delà des apparences. C'est une interprétation d'un visage, d'un regard mais qui donne sens à ce qui est vécu, ressenti par ceux qui partagent ce moment.

La suite du récit marque une soudaine apparition : et voici que, il y a bien intrusion dans le réel que deux hommes s'entretenaient avec lui. Moïse et Elie nous précise le texte, qui représentent respectivement la loi et les prophètes.

Alors que les disciples sont dans un demi-sommeil pourrait-on dire, « ils virent la gloire de Jésus » et les deux hommes qui s'entretenaient avec lui. Vision fugace entre deux états de veille.

Moïse représente les tables de Loi et a aussi un visage qui brille lorsqu'il revient de la montagne Horeb après avoir été en présence de Dieu, visage qui étincelle sans qu'il s'en rende compte.

Elie, le prophète, dans les nuées, qui annonce le Messie, Elie qui a entendu aussi dans la montagne d'Horeb sous la forme d'une petite brise.

Ils reconnaissent Jésus en tant que Messie et accomplissement des Écritures.

Le tableau présenté ainsi nous montre Jésus Christ en gloire, discutant avec Elie et Moïse, pour attester que Jésus est bien le Messie attendu par les Écritures et celui qui est là pour accomplir la loi.

Pierre veut dresser trois tentes, mais là n'est pas l'important et au V34 une nuée qui est une manifestation de Dieu, tout comme celle qui a entouré Moïse ou enlevé Elie dans le ciel. Et une voix, la voix de Dieu donne le sens de cette théophanie :

« Voix : Celui-ci est mon fils, celui que j'ai élu. Écoutez-le. »

Mon bien aimé dans Marc et Mathieu. Et Jésus est seul. C'est le centre de la révélation. Il ne s'agit donc pas de faire des autels, de dresser des tentes, mais d'être à l'écoute de la parole du Christ.

J'aimerais souligner la réaction des disciples au v.36 **« Les disciples gardèrent le silence**, et ils ne racontèrent à personne en ce temps-là ce qu'ils avaient vu. »

Luc précise que les disciples d'eux-mêmes gardèrent le silence, non pas comme dans Marc ou Matthieu où Jésus indique à ses disciples de ne pas faire étalage de ce qu'ils ont vécu.

Cela veut dire qu'on peut vivre une expérience marquante intérieurement et ne pas chercher à vouloir la communiquer de manière explicite. Et cela nous interroge sur le souhait, la volonté de certains types de foi de vouloir à tout prix extérioriser ce qui est vécu.

Pour quelles raisons ? partage d'une joie profonde ? Volonté de témoigner que le Christ a changé leur vie ? volonté de témoigner qu'ils font partie des élus ?

Alors que nous sommes appelés à témoigner, ce texte nous interroge sur la façon dont nous voulons rendre compte de ce qui nous fait vivre. Comment transmettre une expérience qu'on peut qualifier de mystique, d'un bouleversement, ou d'une compréhension, d'une vision agrandie ?

Selon notre parcours de foi, il y a des personnes qui peuvent témoigner, d'un moment, d'une vision qui a bouleversé leur vie et qui est à l'origine de leur engagement. Mais partager son expérience reste difficile, nous peinons déjà

pour donner des mots sur notre foi, notre vie intérieure alors sur ce type de révélation ! C'est aussi le travail des artistes, des poètes de signifier au monde quelque chose d'au-delà du réel visible et du rationnel.

Lorsque les disciples sont redescendus de la montagne, après un jour, ils ont gardé le silence, puis ils ont repris la route et continué leur mission. Ce récit est suivi de la guérison d'un enfant possédé par un esprit impur.

La manifestation du Christ en gloire comporte aussi une interrogation sur ce que nous faisons nous être humains de cette représentation du Christ en gloire, de ce Christ présenté comme tout puissant qui a vaincu la mort. Est-ce un moyen, artefact pour juger et pour mettre le monde des païens, des juifs au pas ? Regardons quel est le discours de l'église de Russie au côté de Poutine. Le patriarche Kirill justifie d'une manière christologique l'emploi de la force par Poutine pour ramener l'Occident sur le soi-disant droit chemin. Il mélange le politique et le théologique.

Il y a toujours ce risque de manipulation dans toute religion.

« Voici mon fils, celui que j'ai élu. Écoutez-le ! »

Écouter sa parole, suivre son enseignement et sa vie. Jésus est seul et non-violent.

Rien dans l'enseignement de Jésus est une apologie de la puissance, mais au contraire un abaissement auprès de l'homme, au service de son prochain.

La suite du chapitre nous indique que les disciples sont restés au moins un jour dans la montagne, en prière, en retrait, et qu'ils gardèrent le silence.

L'enseignement est là, il s'agit de reprendre le courant de sa vie, ayant au cœur de soi-même cette expérience, de la méditer, et de continuer à vivre, à aller à l'encontre des autres, et faire notre tâche, c'est-à-dire veiller à notre prochain.

A l'IPT, nous avons été en visio conférence avec des étudiants et professeurs de la faculté catholique de Lviv. J'ai été frappée par leurs témoignages, leur dignité, la résistance et en même temps leur foi. Ce matin, des bombardements à 9km de cette ville et les étudiants qui appellent à la mobilisation, à la solidarité et à l'engagement.

Et je repense aux visages de deux sœurs en Ukraine qui indiquaient au début de la guerre, qu'elles restaient sur place pour aider la population. Leur attitude, la sérénité de leur visage, est signe pour moi du Royaume.

Le sens de ce Christ en gloire est de vaincre la mort et l'espérance d'un monde nouveau. C'est une espérance fragile, mais qui habille au fond du cœur le courage de se battre pour les Ukrainiens qui réclament la paix et leur légitimité.

C'est cette espérance qui permet de traverser l'épreuve de la guerre, de la violence et de ne pas rester dans cette escalade et de la dépasser.

Notre espérance est ténue, elle tient en notre capacité à nous mobiliser, à nous unir dans un élan de solidarité pour panser les plaies, consoler et offrir un toit, de l'argent comme l'appel du CASP.

C'est parce que nous pouvons prier ensemble, nous unir à Dieu que nous pouvons espérer un monde meilleur, et travailler au Royaume.

Il s'agit de voir, Il s'agit d'écouter, de prier et d'agir au service de son prochain.

Puissions-nous nous armer de paix,

Amen